

impunément circuler dans Stamboul ; au lieu des injures qu'on leur jetait autrefois, elles ne recevaient plus que des bénédictions.

Elles comptent actuellement douze maisons à Constantinople dont neuf servent d'écoles, de dispensaires ou d'orphelinats. On y élève 2,550 enfants. Les trois autres maisons sont des hôpitaux : l'hôpital français, 75 lits ; l'hôpital municipal de Péra, 22 lits ; l'hôpital Geremia où il a été donné en un an 20,000 consultations. Les Sœurs prêtent de plus leur concours aux diverses associations des Dames de Charité qui ont donné, depuis leur fondation, plus de 400,000 francs et assisté plus de 20,000 familles.

Pendant que les Sœurs de Charité se dévouent pour les pauvres, les Dames de Sion donnent l'éducation aux classes plus aisées dans deux pensionnats. Le premier, à Pancaldi, a reçu, de 1857 à 1899, 11,520 jeunes filles ; le second, à Kadi-Keuï, reçoit une centaine de pensionnaires.

Les Sœurs Franciscaines de Calais servent de garde-malades aux pauvres et aux riches. Les petites Sœurs des pauvres ont un asile pour 150 vieillards.

A ces Congrégations est venue s'adjoindre celle des Assomptionnistes. Fixés en Bulgarie depuis vingt ans, ces religieux sentaient la nécessité d'avoir une mission centrale à Constantinople. En 1882, ce désir se réalisa. On leur offrit un poste permanent dans le vieux quartier de la capitale, ils acceptèrent. Bientôt, grâce à leurs soins, une église dédiée à sainte Anastasie s'élevait dans ce coin de Constantinople où aucune communauté catholique ne s'était fixée depuis la conquête ottomane.

En 1895, le pape Léon XIII donnait aux Assomptionnistes la juridiction paroissiale sur les Latins et les Grecs, à Stamboul et à Kadi-Keuï, avec l'ordre d'établir des séminaires et des églises du rite grec. L'église Sainte-Anastasie fut transformée à cet effet et désormais les offices religieux s'y accompliront dans toute la pureté de l'antique liturgie. Le séminaire annexé à l'église comptait, en 1899, 57 élèves internes et 180 externes.

Non contents de ces œuvres, les zélés religieux ont fondé une précieuse revue intitulée *Échos d'Orient*. Elle est destinée à faire revivre les événements et les institutions du passé et à donner aux lecteurs étrangers les renseignements les plus exacts sur l'état présent des peuples du Levant.

Les fils du R. P. d'Alzon occupent encore différents postes d'avant-garde à l'est et à l'ouest de Constantinople. A l'est, dans l'Asie Mineure, on les rencontre à Kartal, à Ismidt, l'ancienne Nicomédie, à Eski-Chéhir, d'où ils rayonnent sur les pays voisins, à Koniah, à Brousse et jusqu'à Zongouldagh, sur la mer Noire. A l'ouest, en Roumélie et en Bulgarie, ils sont établis à Andrinople, à Philippopoli, à Yamboli et à Varna, sur la côte ouest de la mer Noire. Les Pères